

• CONTRE L'IMMONDE PERSÉCUTION

Quelle honte ! Et quel avertissement pour ceux qui croyaient qu'on ne verrait pas « ça » chez nous. Nous y sommes ! en pleine terreur, en pleine bestialité hitlérienne.

Français à qui l'on cache tout des crimes allemands, savez-vous ce qui vient de se passer à Paris ? Savez-vous comment une fois de plus, et avec quel cynisme, quelle sadique férocité, l'occupant souille le visage de notre capitale ? Savez-vous aussi ce qu'on prépare en zone dite libre ?

Le monstre Hitler a besoin d'esclaves. Il a nos prisonniers, il ne peut pas avoir nos ouvriers. L' "embochage" ne marche pas, en dépit du bluff et du chantage. Alors Hitler exige qu'on lui livre 30.000 Juifs étrangers, pour la zone occupée.

Et pour la zone dite libre, 10.000.

Le 16 Juillet, les bêtes fauves de la S.S., les apaches des Sections d'assaut qui règnent sur notre Paris ordonnent à la Police française, à la Garde mobile, aux Inspecteurs, d'arrêter tous les israélites étrangers de Paris. Le 16 Juillet à l'aube, dans les 4^e, 10^e, 18^e et 20^e arrondissements, les Parisiens réveillés par le bruit des cars, par les cris, par les appels au secours, les sanglots de femmes et d'enfants, assistent à ce spectacle inouï : on fait descendre dans la rue, avec leurs affaires hâtivement empilées, des pauvres gens qu'on vient de surprendre, de traquer à l'aube, on arrête des hommes, mais aussi et surtout des femmes et des enfants, on les entasse dans les cars. On sépare les maris des femmes, on arrache les enfants aux mères, c'est la chasse à l'homme, la grande battue des innocents !

L'ordre des bourreaux Hitlériens est formel ; arrêter tous les israélites étrangers de Paris. Les étrangers, pour le moment...

Des femmes évanouies, des vieillards tremblants de peur sont traînés dans les cars ; on sort des hôpitaux, sur des brancards, des malades opérés de la veille, et bientôt, au vélodrome d'hiver où l'on entasse 13.000 malheureux, femmes, jeunes filles et enfants, c'est un enfer sans nom.

Pendant 72 heures, on laisse les malheureux sans manger et sans boire. Dans quelques lycées de Paris, on a rassemblés de tous petits enfants "arrêtés" eux aussi, des bébés à qui l'on ne donne pas de lait, et qui meurent....

Pères et mères de famille de la zone libre, voilà ce que les Parisiens ont vu, la rage au cœur

Les policiers français, contraints d'obéir, sont écœurés par la besogne infâme. Certains refusent ; 400 arrestations parmi eux. Quant à la population parisienne, elle est admirable de solidarité agissante ; on cache les traqués, on recueille les enfants, on maudit publiquement les bandits nazis. Paris n'en peut plus de cette honte, Paris se prépare à la lutte pour retrouver son vrai visage..!

La rafle, nous le savons, commence dans les villes de zone dite libre ; on vide les camps de concentration et les camps de travailleurs étrangers et déjà l'on arrête dans les hôtels. Des trains de la zone occupée sont déjà partis pour les usines et les mines avec leurs cargaisons humaines, chair à travail, femmes et gosses y compris.

Français ! prenez-y garde ! Ne vous imaginez plus désormais que les brutes hitlériennes vous traiteront mieux que les pauvres Juifs étrangers, que les Polonais et les Tchèques martyrs !

Qu'on ne s'y trompe pas : pour les Allemands, nous Français, nous sommes des esclaves "étrangers" vis-à-vis du peuple maître, seul digne de vivre. Hitler prendra nos hommes, nos femmes et nos enfants, comme il le fait avec les autres peuples et avec les Juifs. Ne croyez pas Français qu'on nous ménagera plus que les autres.....

Ce qui s'est passé à Paris le 16 Juillet, cette honte dont tout homme rougit c'est un avertissement pour nous tous.

C'est avec une joie sadique, dans des buts bien déterminés, que les nazis traitent ainsi Paris. Accepter, quand on est Français, de telles infamies, c'est pire que d'être vaincu.

Français de la zone non occupée ! gare à vous ! La terreur hitlérienne approche. Français de tous les milieux, de toutes les classes, de toutes les religions, quand Hitler frappe, tue, torture en France, c'est vous qu'il vise, tôt ou tard.

Révélez les horreurs de Paris ; soyez solidaires de toutes les victimes ; abritez-les ; cachez-les ; refusez de laisser salir la France, Et lutez avec les mouvements de résistance, contre les bourreaux nazis, leurs traîtres et leurs chiens couchants

POUR LA LIBÉRATION QUI VIENT !

Août 1942.

Édité par " Le Franc-Tireur ".